

C... comme collège

Des sorties, oui, mais l'an prochain, y'aura le collège... Y z'ont pas devoirs écrits ? Ça va être dur au collège... Cet élève manque trop de maturité pour passer au collège... À croire que la seule fonction de l'école primaire soit de préparer à la "terrible" sixième. "Terrible" avec des guillemets, bien entendu.

On va donc y jeter un coup d'oeil, à ce fameux collège. La demi-journée a été organisée avec soin par le coordonnateur REP : présentation rapide, dispersion dans les classes pour suivre une heure de cours puis bilan collectif et visite au pas de charge du bâtiment.

Très intimidés, mes futurs collégiens... En l'espace de trois minutes, ils se retrouvent en binômes, dans des salles inconnues, avec des gens inconnus (m'enfin pas tant que ça, vu que le quartier est très ramassé autour de l'établissement et qu'il y a toujours un grand frère quelque part). Pour ma part, pendant que notre hôte répartit les ouailles, j'attends en compagnie de trois de mes élèves l'arrivée du prof de technologie qui va les accueillir dans la salle informatique panoptique (autant dire qu'ils se réjouissent d'avance, les veinards).

À deux pas de là, une classe de cinquièmes attend l'arrivée de son prof (en retard) pour entrer dans la salle. Survient une pionne enragée qui se met à leur hurler dessus parce qu'ils ne sont pas totalement en rang. L'un des cinquièmes ne s'exécutant pas assez vite à son goût, elle lui hurle dessus : « *Moi, de toute façon, je suis payée pour vous pourrir la vie !* » Un peu moins réjouis, mes cycle 3, tout d'un coup... J'en viens à espérer qu'elle ne nous remarque pas, tous les quatre, plaqués contre le mur du même couloir, parce que ça risquerait bien d'être notre fête à nous aussi. L'avons-nous pensé suffisamment fort ou bien la surveillante a-t-elle estimé avoir raisonnablement mérité son salaire ? Toujours est-il qu'elle ne nous a rien dit et est repartie dans une autre direction. Soupir de soulagement collectif (maître inclus) !

Lors de la mise en commun, il apparaît que les vécus ont été très différents... De l'allergique aux nombres qui est tombé en cours de maths et en a encore des sueurs froides à celui, réjoui, qui a eu droit à une

séance de création musicale... Du prof charismatique à celui qui a entamé subitement une collection de carnets de correspondance. Seules choses auxquelles tous doivent s'habituer : le vouvoiement obligatoire qui « marque le respect » et les murs désespérément nus (l'architecte aurait posé cette condition).

Visite de la cour de récréation. Minuscule. Ballons interdits. Pas le droit de marcher sur le gore. À la sonnerie, on se range derrière le numéro de salle tracé sur le bitume. On suit les traces de pas colorées au sol pour savoir par quelle porte on doit entrer et quel escalier emprunter.

« – *M'sieur, j peux aller aux toilettes ?*
Non. »

Puis, en aparté :

« – *Un petit malin...*

– *Non, je crois qu'il a vraiment envie d'aller aux toilettes.* » Deux heures qu'on était là sans interruption, c'était simplement plausible...

« *Bon, mais discrètement, alors...* »

Vient le moment de se quitter. Bizarrement, pas de larmes-à-l'œil. Le coordonnateur REP veut terminer en beauté, il va être servi : « *Alors, vous en avez pensé quoi du collège ?* » Réponse spontanée d'un des miens (qui, curieusement, clôt aussitôt le recueil d'impressions) : « *On dirait une prison !* » (il ne saura jamais à quel point cette observation si honnête m'a fait plaisir).

Retour en classe. Les "dernière année" ne pavoisent pas devant les plus petits. Certains se rendent visiblement compte de ce que les droits dont ils jouissent encore pour quelques mois ont de bon. Après, ce sera la terrible sixième. Sans guillemets, en fait.

Me revient à l'esprit une phrase d'Alain : « *On dit que les nouvelles générations seront difficiles à gouverner. Je l'espère bien.* » Mmm... Ben moi aussi, quelque part.

[Bruce Demaugé-Bost](#)